

—Monsieur l'Orateur . . .

M. Baldwin: C'est le deuxième livre de Ben.

L'hon. M. Benson: . . . en proposant la troisième lecture du projet de loi, il y a plusieurs personnes auxquelles j'aimerais rendre hommage et exprimer ma gratitude: tout d'abord, les députés de tous les partis qui étaient à la Chambre mercredi soir et qui se sont passés de diner pour voter sur tous les articles et paragraphes du projet de loi.

M. Baldwin: Je n'aurais pas digéré mon dîner de toute façon.

L'hon. M. Benson: Deuxièmement, j'aimerais remercier tous les députés de tous les partis qui ont siégé au comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques et ont passé l'été torride de 1970 à préparer le rapport, dont les recommandations ont servi de base au bill C-259.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Benson: En troisième lieu, je tiens à remercier les députés, sauf ceux du parti conservateur, qui ont passé l'été de 1971 à étudier attentivement ce bill.

M. Baldwin: C'est une discrimination flagrante.

M. Paproski: Le ministre ferait bien de pas dire cela au cours de la prochaine campagne électorale.

M. Alexander: Attendez que le Sénat vous ait réglé votre compte.

Des voix: Oh, oh!

L'hon. M. Benson: Je voudrais maintenant rendre hommage aux membres du comité sénatorial des banques et du commerce qui ont déposé un rapport détaillé à l'automne de 1970. Il y a dans cette mesure législative une cinquantaine de dispositions qui figuraient déjà telles quelles dans les recommandations de ce comité ou qui ressemblent à ces recommandations. Ce comité a aussi tenu des audiences cet automne, alors que le bill était étudié par le comité plénier de la Chambre, et il a rédigé deux rapports qui seront examinés avec soin par le gouvernement. Et je tiens aussi à rendre hommage au leader du gouvernement à la Chambre et aux leaders des autres partis qui ont mis au point, en septembre, une formule raisonnable pour l'étude, à l'étape du comité, de ce bill volumineux et complexe.

M. Baldwin: Jusqu'à un certain point.

L'hon. M. Benson: Ensuite, je tiens à rendre hommage aux fonctionnaires des ministères des Finances, du Revenu national et de la Justice qui au cours des dernières années ont travaillé tard dans la nuit et en fin de semaine pour réaliser la réforme fiscale. Enfin . . .

M. Paproski: Est-ce le chant du cygne du ministre?

L'hon. M. Benson: Enfin, je rends hommage à mon secrétaire parlementaire, le député de Calgary-Sud (M. Mahoney) qui a été chargé de diriger le débat sur ce bill à la Chambre.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Benson: J'avais espéré pouvoir passer plus de temps à la Chambre alors que le comité était saisi du bill,

mais les événements d'août m'en ont empêché. J'ai eu la chance d'avoir quelqu'un sur qui on peut compter.

Des voix: Bravo!

L'hon. M. Benson: Je tiens également à rendre hommage au député de Gatineau (M. Clermont), secrétaire parlementaire du président du Conseil du Trésor.

Des voix: Bravo!

M. Crouse: S'agit-il d'une société d'admiration mutuelle?

L'hon. M. Benson: Je tiens à rendre hommage à l'honorable député d'Edmonton-Centre (M. Paproski) et à lui expédier une paire de ciseaux.

M. Baldwin: M. Paproski pourrait penser qu'elle lui vient d'un peloton d'exécution.

L'hon. M. Benson: Monsieur l'Orateur, j'aimerais étudier en détail la proposition présentée par le parti progressiste conservateur dans un communiqué émis le 14 novembre et visant à scinder le projet de loi sur la réforme fiscale. L'attitude du parti conservateur face à la réforme fiscale est si étrange depuis le début qu'on voudra bien nous pardonner de ne pas prendre cette proposition au sérieux. Les députés se souviendront qu'au moment de la publication du Livre blanc sur la réforme fiscale, le chef de l'opposition (M. Stanfield) parcourait le pays en disant que le gouvernement avait l'intention de former le Parlement à l'accepter.

M. Aiken: C'est ce qu'il a fait.

L'hon. M. Benson: Il a également déclaré qu'il ne fallait pas me croire quand je disais qu'il y aurait des changements. Le parti conservateur a refusé de voter pour ou contre le rapport de la réforme fiscale préparé par le comité permanent des finances, du commerce et des questions économiques.

L'hon. M. Lambert: Vous mentez. C'est faux. Je vais vous dire ce qui s'est passé.

L'hon. M. Benson: Vous vous êtes abstenus. Votre parti a refusé de voter pour ou contre.

L'hon. M. Lambert: C'est du vent.

L'hon. M. Benson: En même temps, le chef de l'opposition s'est réjoui du rapport des Communes et a prétendu avoir vaincu le gouvernement. Le 18 février dernier il a déclaré:

Ce comité a adopté 80 p. 100 des critiques que j'ai faites. Il y a encore des lacunes dans le rapport de la Chambre des Communes mais, bien sûr, on se demande maintenant combien de ses recommandations seront acceptées par le gouvernement.

Voilà le rapport sur lequel le parti conservateur a refusé de voter. Il n'a pas participé au vote.

L'hon. M. Lambert: Ce débat va durer beaucoup plus longtemps si vous continuez comme cela.

L'hon. M. Benson: En d'autres termes, il y a seulement quelques mois le chef de l'opposition n'était absolument pas inquiet par les choses qu'il dit aujourd'hui l'inquiéter. Il s'inquiétait de savoir si le gouvernement adopterait le rapport des Communes.